

PODCAST 206

Date d'envoi : lundi 42 à 5 :00

Titre : Onlay céramique

Pour écouter

LE PODCAST

« Onlay céramique »

C'est ici

Nous ne pouvons choisir l'heure de notre mort mais nous pouvons décider comment aller à sa rencontre.

Docteur, avance et souviens toi pourquoi tu as choisi ce beau métier !

Bienvenue dans le 206^e audio du défi des 365 jours que je t'offre avec le soutien de NatureBio Dental, le mouvement qui unit les chirurgiens-dentistes, les médecins et praticiens de santé ainsi que des patients motivés pour remettre la santé bucco-dentaire au cœur de la santé.

Le but, donner le meilleur de nous-même à chaque instant.

Je voudrais te parler aujourd'hui des facteurs d'échecs et de succès des onlays céramiques.

Dans la logique de préservation tissulaire, les restaurations partielles collées indirectes et plus particulièrement les onlays, ont vu leurs domaines d'indications s'élargir considérablement au dépend de celui des restaurations corono-périphériques qui ne doivent désormais être réservées qu'aux pertes tissulaires de très grandes importances. La forme des onlays est spécifique à chaque situation clinique, elle dépend de la quantité de tissu perdu, mais aussi de principes mécaniques liés à la résistance des matériaux et à leur épaisseur requise.

La première cause d'échec rapportée concerne la fracture de l'onlay et/ou de la dent concernée. Les problèmes de décollement arrivent en 2^e position. Les caries secondaires arrivent ensuite suivies de complications endodontiques ou parodontales.

Les fractures de céramique sont attribuées aux comportements des matériaux employés qui cèdent par propagation de fissures sous les contraintes de fatigue notamment. Les décollements sont plus fréquents quand les préparations sont mécaniquement peu rétentives et rapportent un meilleur taux de succès lorsqu'un mordantage sélectif à l'acide orthophosphorique est appliqué en association avec un adhésif auto mordançant.

L'intégrité du joint marginal semble directement dépendante de la précision d'ajustage de la pièce qui détermine de facto l'épaisseur du joint de colle qui se dégrade sous les diverses contraintes mécaniques et chimiques. Mise à part l'effet esthétique, l'usure du joint ne compromet pas la plupart du temps la survie de l'onlay. Parmi les facteurs susceptibles d'influencer la pérennité de l'onlay, la CFAO directe ou indirecte sont validés alors que le type de vitro céramique employée ne semble pas influencer cette pérennité grâce à la cohésion obtenue par la force du collage.

Les auteurs insistent cependant sur la nécessité de préserver de larges surfaces amélaire pour optimiser le collage. Les critères de préparation sont aussi mentionnés comme un atout majeur de succès. La réduction de 2mm au moins est recommandée en occlusal et des aménagements dans la préparation visant à augmenter la stabilité mécanique de la pièce, comme un épaulement, un chanfrein, en limitant les degrés de liberté, sont autant de facteurs favorables à la rétention et à la diminution du risque de fractures.

Concernant les contraintes occlusales et les effets des para fonctions, telles que le bruxisme, nous manquons de données cliniques. Toutefois, un taux d'échecs est d'autant plus important que les dents concernées sont postérieures, soit là où les forces occlusales sont les plus importantes. Les onlays constituent une thérapeutique fiable pour la restauration des dents postérieures délabrées mais leur analyse montre une nécessaire maîtrise des facteurs de préparation et de collage, adaptés à chaque situation clinique, pour prévenir les fractures conduisant à l'échec du traitement.

Il est désormais acquis que les onlays sont une alternative beaucoup plus conservatrice et moins risquée à long terme qu'une restauration corono-périphérique. Les restaurations corono-périphériques ne devraient être indiquées que lorsque le volume tissulaire est déjà perdu ou condamné.

Les contraintes reçues sur les dents couronnées sont dissipées jusque dans la racine et l'échec du traitement conduit souvent à la perte de la dent. En revanche, les onlays concentrent en général l'essentiel des contraintes au niveau coronaire, si bien que l'échec éventuel de ce traitement préserve encore la possibilité de conserver la dent. Les onlays doivent donc être systématiquement envisagés en première intention.

Concernant la quantité et la qualité de tissus résiduels, ils doivent être rigoureusement évalués pour assurer la stabilité de la rétention de l'élément envisagé. La présence de murs dentinaires verticaux et surtout de larges plages d'émail est un critère déterminant pour assurer la pérennité du traitement. Des principes de réduction doivent être adaptés aux exigences des matériaux et des contraintes occlusales considérées en direction et en intensité. Le choix du moyen d'assemblage et la maîtrise du protocole de collage sont d'autant plus importants que les critères de rétentions mécaniques sont amoindris.

Les protocoles mis en œuvre pour la restauration d'une dent délabrée par un onlay impose plus de connaissance, de compétence et d'expérience pour atteindre la pérennité attendue.

Je te souhaite une belle journée et je te dis à demain, naturellement !